



Ils ignoraient totalement qui j'étais, mais j'avais l'impression de les connaître depuis des années. Cela faisait plusieurs mois que je regardais leur photo tous les jours.

trois prisonniers avaient été retrouvés vivants. Nous avons été soulagés, mais sommes restés prudents. « Vivant », dans la Zone rouge de Bagdad, ne voulait pas dire « sain et sauf ». Il nous fallait encore les ramener dans la Zone verte. Au bout d'une heure environ, ils étaient enfin en route.

Je me suis précipité à l'hôpital chirurgical de l'armée américaine situé à proximité de l'ambassade des États-Unis pour accueillir les deux Canadiens qui arrivaient par hélicoptère. Ils étaient hébétés et désorientés. Ils ignoraient totalement qui j'étais, mais j'avais l'impression de les connaître depuis des années. Cela faisait plusieurs mois que je regardais leur photo tous les jours. J'avais lu à leur sujet, écouté les entrevues de leurs amis et de leurs collègues, et les autres membres des CPT à Bagdad m'avaient parlé d'eux.

Les trois rescapés ont été conduits au complexe de l'ambassade du Royaume-Uni, où l'on nous a fait savoir que le premier ministre souhaitait s'entretenir avec les deux Canadiens. En leur transmettant la demande, j'ai dû leur expliquer qu'il s'agissait de M. Harper, et non de M. Martin (ils ne savaient évidemment pas qu'il y avait eu des élections au Canada depuis leur enlèvement). Mais un problème technique fit que l'appel du premier ministre fut transféré à mon téléphone cellulaire. Je me suis donc retrouvé à lui parler tout en traversant le complexe en courant pour rejoindre James Loney et Harmeet Singh Sooden qui se trouvaient à l'autre bout.

Quand ils m'ont rendu l'appareil, j'ai eu la surprise de constater

que le premier ministre était toujours en ligne. Il m'a fait part de son appréciation et m'a demandé de transmettre ses remerciements à toute l'équipe.

Rien de ce que j'ai pu vivre à Bagdad n'est comparable à ce qu'ont enduré James Loney, Harmeet Singh Sooden et Norman Kember. Les dernières photos de Tom Fox sont à jamais gravées dans ma mémoire. À l'instar de la majorité des agents du service extérieur, j'ai été agent consulaire plus tôt dans ma carrière et j'ai eu ma part de visites dans les prisons, les hôpitaux et les morgues. J'ai été présent sur les lieux du crime avec la police de New Delhi, j'ai assisté à des crémations au Népal, et j'ai vu des photos d'autopsie au Japon. Mais rien de ce que j'ai pu vivre au cours de ma carrière ne m'avait préparé à ce qui est arrivé une nuit de novembre à Bagdad, et à ce qui allait se passer au cours des 117 jours et nuits à venir.

Stewart Henderson est de retour depuis peu à l'administration centrale après avoir passé sept ans à l'étranger. Il participe à la mise sur pied de la nouvelle Direction générale de la gestion des urgences au sein du Secteur des services consulaires et de la gestion des urgences. Il a reçu un prix des agents du service extérieur canadien en 2006, ainsi que le prix du ministre des Affaires étrangères pour l'excellence en matière consulaire, en reconnaissance du leadership dont il a fait preuve durant la crise des otages des CPT (voir les félicitations reçues en page 24).